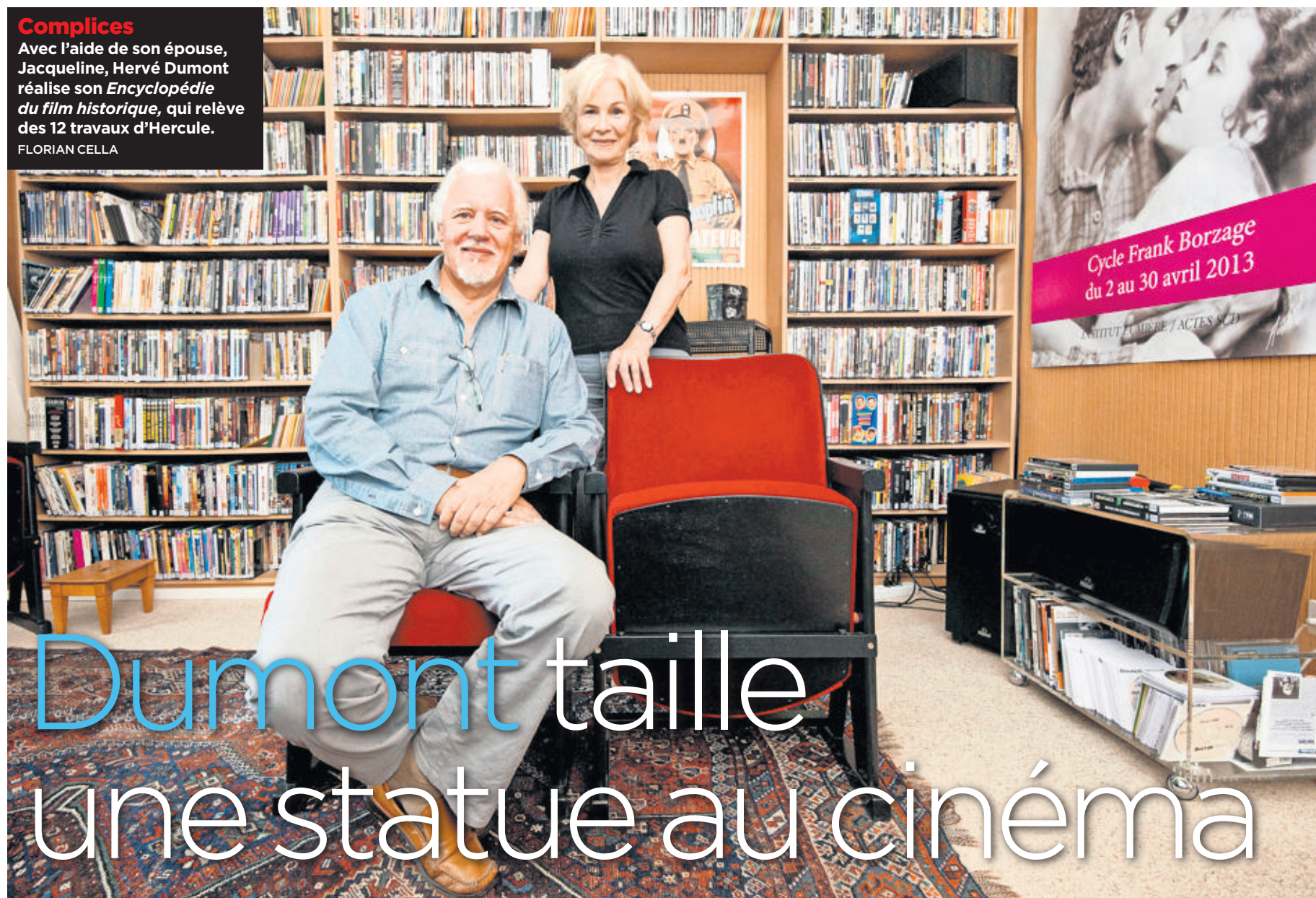


Histoire

Complices

Avec l'aide de son épouse, Jacqueline, Hervé Dumont réalise son *Encyclopédie du film historique*, qui relève des 12 travaux d'Hercule.

FLORIAN CELLA



Dumont taille une statue au cinéma

L'ex-directeur de la Cinémathèque pose une nouvelle pierre numérique à son encyclopédie du film historique. Et c'est passionnant

Bernard Chappuis

Avec l'élégance qui le caractérise, Hervé Dumont met d'emblée en évidence l'aide de son épouse, Jacqueline, sans qui tout serait infiniment plus difficile. Et pour cause: son *Encyclopédie du film historique* relève des douze travaux d'Hercule.

Après l'accueil triomphal du volume I, *L'Antiquité au cinéma*, paru en 2009, on imaginait une suite éditoriale jusqu'au XIXe siècle, mais l'ex-directeur de la Cinémathèque suisse ne se fait aucune illusion: «Quel éditeur aurait les moyens de financer une telle collection?» C'est ainsi qu'Hervé Dumont poursuit son œuvre sur internet. A ce jour, plus de 15 000 films sont déjà répertoriés, analy-

sés dans leur contexte politique, économique et historique! Pour lui, la forme lexicale en ligne permet de les mettre au mieux en évidence. «De cette manière, je peux répondre à la curiosité des étudiants et de tous les passionnés de cinéma et d'histoire.» Mais pas seulement. Ses commentaires et ses analyses se lisent comme un roman.

Enfant, c'est avec ses parents, qui l'ont emmené voir *Les fils des mousquetaires* (1952), qu'Hervé Dumont aborde le monde du film historique. «Mais c'est *Les trois mous-*

quetaires (1948), la version de George Sidney, avec Gene Kelly, qui m'a donné envie d'en savoir plus sur Richelieu et Louis XIII.» La passion du cinéma et de l'histoire ne l'a dès lors plus quitté. Alors qu'il réserve la finalisation du volume II, *Moyen Age et Renaissance*, à ses «vieux jours», le Pullièran a cependant déjà mis en ligne «Le royaume de France». Un sous-chapitre conséquent, puisqu'il s'imprime sur 532 feuilles A4, un paquet haut de 6,4 centimètres. L'occasion de revenir sur quelques idées reçues. «Le Moyen Age est un

domaine de méconnaissance catastrophique, explique l'historien du cinéma. Dans le langage courant, on dit volontiers «c'est comme au Moyen Age» pour souligner une abomination, alors qu'on n'a aucune idée de ce que représente cette période. On y associe les sorcières qu'on brûle, alors que c'est un fait de la Renaissance. Dans le même ordre d'idées, l'apparition de l'esclavage, la colonisation de l'Amérique latine, les guerres de religion, l'Inquisition espagnole, les ceintures de chasteté viennent bien après.»

A la manière d'un détective, l'infatigable traque les films perdus. Surtout, il confronte les mensonges du cinéma avec les mensonges de l'Histoire, situe chaque film dans son contexte, démystifie quelques légendes tenaces. Ainsi les rois «fainéants» ne l'étaient pas tant que ça, le charisme de Richard Cœur de Lion ne cédait en rien à sa brutalité. D'où viennent, dès lors, ces enthousiasmes sans nuances ou ces caricatures outrancières, comme celle concernant Le roi Dagobert? «La fameuse chanson écrite sur un air de danse date d'avant la Révolution française. En le ridiculisant, tout comme saint Eloi, on visait dans le même élan la monarchie (Louis XVI) et l'Eglise, les deux bêtes noires des Jacobins». Or Dagobert Ier fut tout sauf un monarque ridicule. «Au contraire, son règne a constitué une parenthèse de stabilité et de réformes politiques dans une période particulièrement troublée. Or il est intéressant de constater que la vision jacobine de ce roi aboutit, au XXe siècle, à Fernandel et à Coluche au cinéma.»

Le sous-chapitre «Le royaume de France» se compose lui-même

Mode d'emploi



Eclairage L'encyclopédie se décline en quatre volumes sur internet. *L'Antiquité au cinéma* (dont le livre, sorti en 2009, est épuisé) contient un nouveau chapitre, notamment une mise à jour de la filmographie jusqu'à septembre 2013. Pour le volume II, *Moyen Age et Renaissance*, seul le sous-chapitre «Le royaume de France» est disponible. Il en reste donc neuf autres à terminer, du «Royaume d'Angleterre» aux «Invasions mongoles»...

Le volume III, *L'absolutisme (XVIIe-XVIIIe siècles)* est complet. D'une phénoménale densité, il traite autant de la Révolution française que des films de pirates. Un sous-chapitre est consacré à la Confédération helvétique.

Le volume IV, *Le XIXe siècle*, est quasi complet. Manque encore le sous-chapitre consacré à «Napoléon», annoncé pour cet automne.

L'encyclopédie sur le net:
www.hervedumont.ch



Chambord, un décor anachronique pour *Quentin Durward*, de Richard Thorpe (1955). MGM

de 11 sous-chapitres, des Mérovingiens à Henri IV. Une large place est consacrée aux Croisades et à la guerre de Cent Ans. Avec la surprise de voir apparaître Richard Cœur de Lion. «Dans *Ivanhoé* ou *Robin des Bois*, Richard est toujours cité comme un roi anglais. Or l'idée de nation n'existait pas à l'époque, c'est une construction du XIXe siècle. Surtout, il ne parlait pas un traître mot d'anglais. Il s'exprimait en français, vivait entre la France et le Moyen-Orient. Il a peut-être traversé deux fois la Manche.»

Trésor inestimable

On s'en doute, le genre encyclopédique de l'ensemble de l'ouvrage garantit une inépuisable mine de renseignements. De quoi (re)découvrir des films oubliés comme *La tour de Nesle* (1955), d'Albert Gance, suivre l'évolution d'une actrice, au hasard la grande Glenda Jackson (*Marat-Sade*, *Music Lovers*), apprécier ce que le cinéma doit à Alexandre Dumas ou à Victor Hugo, s'intéresser aux œuvres polonaises. Mille autres exemples pourraient suivre. Ce trésor n'a pas de prix. Pas de problème: le site est gratuit.